



Parc national  
de Port-Cros



BALADE  
dans les  
salins



COUP D'LOUPE  
Les zones humides  
méditerranéennes

3 NUMÉROS / AN

# L'attitude mer

Le journal du parc national de Port-Cros n° 20 - janvier 2016

LE PARC ET VOUS



Partagez  
un an d'actions





Par **Nathalie Tordjman**

P. Robin



DATTE DE MER

## La vie cachée

La datte de mer est une moule qui vit au niveau de la zone battue par les vagues, à l'intérieur des roches calcaires ou des algues calcaires compactes du coralligène, qu'elle creuse à l'aide d'un acide qu'elle produit. Elle peut atteindre 8 à 9 centimètres de long. Cette espèce endémique de Méditerranée est devenue rare chez nous. Protégée par la loi, sa pêche est interdite. D'autant que pour la récupérer, il faut briser les tombants calcaires, ce qui détruit les espèces voisines sous-marines. ■

# HIVER



Matthieu Leclerc

ROMARIN

## Une plante « cordiale »

Le romarin, célèbre ingrédient de l'élixir de la Reine de Hongrie, est un arbrisseau sauvage typiquement méditerranéen, mais il est cultivé dans les jardins bien au-delà de son aire naturelle. Il se plaît dans des garrigues calcaires, sans dédaigner les coteaux acides du Parc national et de l'aire d'adhésion. En plus de ses vertus aromatiques, il présente l'intérêt d'offrir aux insectes des fleurs une bonne partie de l'année, même en hiver, quand les ressources en nectar sont rares. ■

FAUVETTE À TÊTE NOIRE

## Une débrouillarde

La fauvette à tête noire est un passereau qui s'observe fréquemment à différentes saisons, tant sur les îles que sur le continent. Mais selon la période de l'année — et les individus —, l'espèce peut être sédentaire et nicheuse, présente seulement en hiver, ou de passage en cours de migration. Elle change de régime alimentaire selon ses besoins : mouches, chenilles et autres insectes lorsqu'elle nidifie, baies et fruits le reste du temps. ■



Markus Varesvuo / Biosphoto

CAROTTE SAUVAGE

## Bar à insectes

Connaissez-vous la fleur de carotte ? Elle ne se voit pas dans les potagers, où le jardinier récolte les racines avant que la plante cultivée ait réalisé son cycle complet sur deux ans. Sa parente sauvage, elle, attire de nombreux insectes, guidés par l'unique fleur pourpre au centre des petites fleurs blanches disposées en ombelle. Mais il faut rappeler que la carotte compte dans sa famille — celle des apiacées, autrefois appelées ombellifères — quelques espèces très toxiques, comme la terrible ciguë. ■



Muriel Casquy

Bernadette Huynh-Jan CBNMED



AIL ODORANT

## Belle étrangère

Contrairement à ce que suggère son nom de genre, cette plante vivace ne sent pas l'ail, mais une agréable odeur de vanille ! Cette liliacée est aussi appelée ail de l'île Bourbon, ancien nom de l'île de La Réunion, alors qu'elle est originaire d'Amérique du Nord... Introduite dans le Var, elle est bien présente sur Porquerolles, Hyères et différentes communes de l'aire d'adhésion, aux bords des routes, dans les espaces verts et les jardinières. Elle se reproduit surtout par multiplication de ses bulbes, et se montre jusqu'ici modérément envahissante. ■

”

ELLE A ÉCRIT

**Flux et reflux : on ira toujours là où on imagine trouver le bois nécessaire pour illuminer l'âtre éteint : quitter là, aller là, humer là, butiner là ; seule la vie donne le la.**

Fatou Diome, *Mauve*, éditions Arthaud, 2010”

CACHALOT

## Présent en hiver aussi

Le cachalot est le plus gros des cétacés à dents. Il est présent toute l'année partout en Méditerranée. Vivant de préférence au large, où il peut sonder entre 500 et 2 000 mètres de profondeur pour chasser des céphalopodes de grande taille, il fréquente aussi l'aplomb du talus continental. Entre deux sondes, qui peuvent durer 30 à 45 minutes, il vient respirer plusieurs fois à la surface mais, au final, on estime qu'il passe les trois quarts de son temps en plongée. ■



Reinhard Dirschel / Biosphoto

BALBUZARD PÊCHEUR

## Oiseau rare

Le balbuzard pêcheur porte bien son nom, car ce rapace est strictement piscivore. Il pêche en eau douce ou en mer. Six individus ont été signalés de passage sur les Salins d'Hyères lors de la migration de cet automne. Les années précédentes, aucune observation n'a été faite sur les retours d'Afrique au printemps. Ouvrons donc les yeux pour ne pas confondre ce rapace au vol lent avec un goéland. Le balbuzard a un bec crochu et un dos sombre qui contraste avec son ventre blanc. ■



David Tipling / Biosphoto

# édito

## Le climat est l'affaire de tous

**À** l'heure où j'écris ce billet, un événement majeur sur le climat va se dérouler à Paris, la 21<sup>e</sup> Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques dite, plus couramment, la COP21. En dépit des abominations de novembre, la COP21 doit rassembler 40 000 participants, 195 États et la société civile (entreprises, ONG, scientifiques, médias...) du monde entier. L'enjeu est de taille puisqu'il s'agit de converger vers un objectif commun : maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2°C.

Le Parc national de Port-Cros s'inscrit dans cette démarche depuis janvier 2015.

Nous avons proposé un dispositif financier sous forme d'appel à projet sur le thème « Changement global sur le littoral », ayant pour objectif d'aider les associations locales à mobiliser les citoyens face aux enjeux climatiques (voir pp. 8-9). Ainsi, 50 journées d'animation ont été proposées au public.

En octobre, Florence Verdier et moi-même nous sommes rendues à l'invitation de notre ministre Ségolène Royale, pour participer à l'organisation de la COP21 en tant qu'établissement public rattaché au ministère de l'Écologie. À Paris, nous nous sommes associés à Parcs nationaux de France pour présenter nos actions au Parc des Expositions Paris-le-Bourget. Le Parc national de Port-Cros rayonnera dans plus de 140 pays grâce à la diffusion du documentaire officiel « *Les rénovateurs de la planète* », tourné en grande partie sur nos îles en cœur de Parc.

Enfin, depuis plus d'un demi-siècle, notre Parc n'a cessé de couvrir l'ensemble des sujets traités actuellement à la conférence de Paris, par les suivis de la biodiversité et de son évolution, par sa gestion écoresponsable, par son engagement en faveur de la transition énergétique et, en ce moment, par la mobilisation de la société autour des enjeux de la COP21.

Nous devons œuvrer ensemble pour réduire au mieux notre part de responsabilité dans ces changements. Cette volonté commune a d'ailleurs été déclinée en ambition et en propositions d'actions dans notre Charte de territoire.



D.R.

Très belle année à tous.

**ISABELLE MONFORT**  
Présidente du conseil d'administration





iStock

## Ils ne comptent pas pour des clopinettes !

**L**a biodiversité est constituée de nombreuses espèces, dont beaucoup sont discrètes et pas toujours séduisantes aux yeux du grand public. Tel est le cas des cloportes, au nom savant d'isopodes terrestres, qui signifie que toutes leurs pattes, au nombre de sept paires, sont de même taille. Savez-vous que ce sont des crustacés ? Ils sont les seuls de cette classe animale à mener une vie terrestre, totalement affranchie de l'eau ! Les spécialistes en dénombrent plus de 200 espèces en France, dont la moitié se rencontre en région Paca et une soixantaine dans le Var.

À l'automne dernier, deux naturalistes ont fait un relevé des espèces de cloportes présentes sur différents secteurs du Parc national. En dix jours de prospection, ils en ont identifié plus d'une quarantaine. Une des plus grosses, *Helleria brevicornis*, mesure jusqu'à un centimètre de long. En France, elle ne se trouve qu'en Provence et en Corse, dans les feuilles mortes des chênes verts. Comme un tatou, elle se met en boule quand on la titille. Comme un kangourou, la femelle possède entre les pattes une poche appelée marsupium, dans laquelle les œufs pondus éclosent ! Il en est de bien plus petites, telle *Buchnerillo litoralis*, qui ne mesure pas plus de 3 à 4 millimètres de long. Elle a été repérée dans les laines de mer, notamment dans les accumulations anciennes de mottes de posidonies. Cette espèce n'avait plus été signalée en France continentale depuis soixante-dix ans ! Nos chercheurs ont aussi identifié des *Tylos europaeus* et des *Tylos ponticus*, enfouis la journée dans les graviers et le sable des plages, et *Ligia italica*, courant sur les rochers en bordure de mer. Cette mission permet d'avoir un état des lieux plus abouti sur ce groupe encore mal connu. ■

### UN MAILLON RAMPANT

La plupart des espèces de cloportes sont détritivores. Ils se nourrissent en fractionnant des débris de végétaux morts et de champignons. Leurs pelotes fécales sont ensuite le siège d'une intense activité bactérienne de dégradation. Ils contribuent ainsi à la dégradation de la matière organique, et rendent disponibles dans le sol des éléments fertilisants pour la croissance des plantes. Dans ce groupe, les *Tylos* font figure d'exception puisque ce sont des prédateurs. Ils se nourrissent d'autres arthropodes. Et pour finir, les cloportes sont les proies d'araignées et de micro-mammifères. ■

### BLAIREAU

#### Naître sans voir le jour



F. Desmette / Biosphoto

Alors que la présence du blaireau est attestée tant sur le cap Lardier que sur la presqu'île de Giens, il est plutôt rare de le rencontrer. Ce mustélide, de la taille d'un gros chien court sur pattes, est en effet discret et farouche. Il n'hiberne pas, mais il passe ses journées dans son terrier et n'en sort qu'au crépuscule. En février, la femelle donne naissance à deux ou trois blaireautins dans l'obscurité du terrier. Ces jeunes ne mettront le nez dehors que deux mois plus tard, à la nuit tombée. ■

### POISSON FLûTE

#### Flûte sous-marine



F. Michenet / Biosphoto

Le poisson flûte, originaire de la mer Rouge, est arrivé en Méditerranée comme une soixantaine d'autres espèces via le canal de Suez. Connue de longue date dans la partie orientale, il n'a été aperçu près de nos côtes françaises qu'en 2007. Depuis 2010, il fait l'objet d'un appel à témoin. Difficile pour lui de passer inaperçu dans un filet, puisqu'il peut mesurer plus d'un mètre de long. Les plongeurs peuvent aussi le repérer jusqu'à 50 mètres de profondeur, autant sur fond sableux, que rocheux, qu'au-dessus des herbiers. Bien qu'il soit carnivore, il est inoffensif, sans grande valeur commerciale, et généralement indifférent aux plongeurs. ■

[www.observeurs-plongee.fr/vigie-alerte/poisson-flute.html](http://www.observeurs-plongee.fr/vigie-alerte/poisson-flute.html)



P. Robin

## FOUGÈRE D'HIVER La singulière du froid



© Bernadette Huynh-Tan / CBNMED

Cette fougère a comme principale caractéristique de ne pas ressembler à une fougère ! Ce qui confirme que dans la nature, il y a toujours des exceptions. L'Ophioglosse du Portugal est en effet une plante naine de quelques centimètres de haut avec des frondes – nom donné aux feuilles chez les fougères – inférieures stériles, et une fronde reproductrice spéciale en forme d'inflorescence. Comme bien d'autres plantes méditerranéennes de notre littoral, sa période de végétation se situe en hiver. Elle apparaît aux pluies de l'hiver dans des micro-vasques sableuses des massifs des Maures et de l'Estérel, de la Colle du Rouet et de la Plaine des Maures, et disparaît en mars, ne laissant que des spores et un rhizome en terre. Elle résiste ainsi à la mauvaise saison qui, pour elle, est l'été. En effet, dans les petites mares temporaires où elle pousse, le sol pauvre, peu épais et acide ne retient pas l'eau et sèche vite. Cette plante est protégée par la loi en région Paca. ■

# FLORE

### RARETÉ À RESPECTER

Difficile à distinguer des autres mélilots par les non-spécialistes, le mélilot de Sicile est, comme son nom l'indique, une plante méditerranéenne. Mais dans le Var il est très rare, et uniquement présent sur la commune d'Hyères. Ailleurs, il a disparu, essentiellement à cause du drainage des prairies maritimes ou du comblement des marais d'eau douce ou saumâtre, dont il dépend pour son existence. Il fait partie des plantes rares et protégées par la loi au niveau régional en Paca. ■

## SÉNEÇON À FEUILLES GRASSES

# Fleurs des rochers

Il est des plantes qui ne choisissent pas la facilité. Tel ce séneçon à feuilles grasses qui pousse accroché au substrat mince des falaises maritimes, soumis aux embruns et aux vents. Il s'agit de *Senecio crassifolius*, présent sur tout le littoral varois de Six-Fours à Saint-Tropez, et bien représenté sur les îles d'Hyères et sur le littoral des onze communes de l'aire d'adhésion. Ce taxon, considéré comme



© Bernadette Huynh-Tan / CBNMED

patrimonial, est protégé régionalement par la loi. Dès janvier, les premières fleurs jaunes, comme celles de tous les séneçons, se dressent sur les rochers, au-dessus des feuilles épaisses et charnues. En mars et avril, cette floraison donne un bel effet de masse sur les côtes rocheuses. Ainsi exposé sur la frange littorale rocheuse, cet original séneçon à feuilles grasses résiste non seulement aux sels marins, mais aussi au guano riche en nitrates apporté par voie d'air par les goélands et autres oiseaux marins. Ça n'a peut-être l'air de rien, mais beaucoup de plantes en sont incapables. ■

## Intolérance aux nitrates

Les nitrates ont une fonction d'engrais, mais ils ne sont pas toujours favorables aux plantes. Ainsi, les pipis-cacas de chiens (et d'humains !) provoquent, par apport de nitrates dans les zones très fréquentées, la disparition de certaines plantes adaptées à des milieux pauvres en nutriments. Et quand ces espèces rares et originales – tant pour leur identité botanique que pour leur rôle dans le paysage – disparaissent, elles laissent place, aux bords des chemins, des routes et dans les friches, à la flore banale, de type décombres, dite « rudérale ». ■



Bernadette Huynh-Tan CBNMED

## ORNITHOGALE D'ARABIE

### Blanche au cœur noir

Cette plante méditerranéenne est cultivée pour son intérêt ornemental dans les bouquets, sur les terrasses et dans les jardins. Indigène sur la rive sud de la Méditerranée, l'Ornithogale d'Arabie est considérée comme naturalisée chez nous. Présente sur les îles d'Hyères et sur le continent dans les zones littorales chaudes et rocheuses, elle doit être respectée dans la nature. ■





E. Congiac

# VIEUX SALINS

## Le paradis des oiseaux

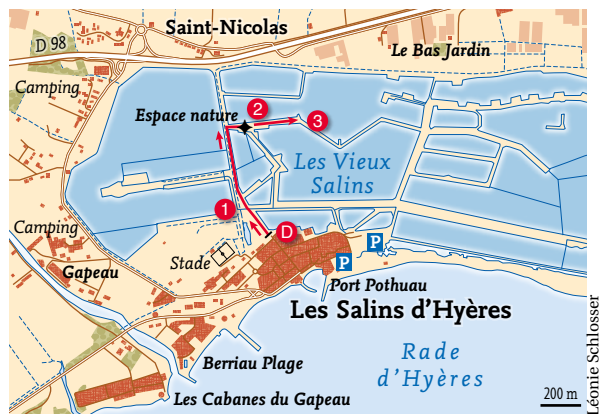
**L**es estivants rêvent de voir des flamants roses sur les Salins d'Hyères... C'est en hiver qu'ils ont le plus de chances d'admirer la star de la région avant que ces grands échassiers ne partent se reproduire en Camargue. Invitation à une balade dans les Vieux Salins, jumelles autour du cou, avec Sarah Bagnis, animatrice à la Ligue pour la protection des oiseaux. «*Les flamants dont on peut voir les premières parades dès le mois de février sont un peu moins farouches à cette période de l'année. C'est ici une zone refuge où ils trouvent l'alimentation et le repos. Les salins sont aujourd'hui gérés, non plus pour produire du sel, mais pour accueillir des oiseaux; 260 espèces les fréquentent annuellement.*» À chaque hauteur d'eau ou de salinité, des espèces différentes. Du côté des étangs et des lagunes, les piscivores: hérons, aigrettes garzettes et cormorans venant se régaler de mulets, anguilles et dorades qui frayent dans le secteur. Les bassins peu profonds, anciennes tables salantes, concernent plutôt quant à eux les oiseaux

en quête de crustacés, flamants roses et avocettes élégantes par exemple. Et dans les vasières, les petits limicoles, chevaliers et gravelots, partent à la recherche de larves. La fin de l'hiver est aussi une période propice à l'observation, car c'est le moment du chassé-croisé des migrateurs et des hivernants. L'avocette élégante est l'un des premiers arrivants d'Afrique, fin février. Tiens, en voilà une qui sabre l'eau de son drôle de bec recourbé à la recherche de petits crustacés. Elle niche ici et repartira lorsque ses poussins seront élevés. «*Là encore, la gestion des hauteurs d'eau par les hommes est essentielle pour la bonne reproduction de l'espèce. En cas d'assez, des renards viennent chasser les œufs et les petits. Et si les eaux sont trop hautes, plus d'îlots pour les nids.*» Les avocettes, qui ont dû repérer nos silhouettes, lancent un petit cri d'alerte: «*kluut-kluut*». *Kluut*, c'est son nom flamand. Un bruit au loin déclenche le départ de la petite colonie de flamants roses. Magique envolée de rose et de noir dans un ciel d'hiver. ■

Philippe Vouillon

**EN HIVER, les oiseaux présentent souvent différents plumages. Ainsi, le cormoran (ci-contre, en haut) s'affiche en noir (plumage d'hiver), plus brillant et présentant des taches blanches importantes sur les cuisses en période nuptiale, ou un ventre blanc chez les jeunes. Ci-contre, en bas: une avocette élégante.**





# balade

## Les étapes du parcours

L'entrée du parcours en visite libre des Vieux Salins se situe à l'angle de l'avenue de la Victoire et de la rue de Saint-Nicolas. La promenade sur une levée de terre ponctuée de bornes d'informations ❶ mène au bâtiment d'exposition de l'Espace nature ❷. Les visites guidées ornithologiques (2 h, sur réservation) permettent de parcourir la partie des salins fermée au public ❸. Distance : moins d'1 km. Prêt de jumelles à l'Espace nature. Pour s'y rendre : sur la RN98, prendre la sortie « Saint-Nicolas - Salins ». Possibilité de se garer au parking du stade municipal et de suivre le platelage en bois jusqu'à l'entrée du site. ■

**LE SAVIEZ-VOUS ?**  
La couleur du plumage du flamant rose provient d'un pigment, le bêta-carotène, présent dans son alimentation (algues rouges et crevettes type *Artemia salina*).

## L'Espace nature

Les Salins d'Hyères sont constitués de deux sites : Pesquiers et Vieux Salins. Au cœur de ce dernier s'est installé l'Espace nature dédié à l'accueil du public. En 1995, les Vieux Salins (350 ha) ont été acquis par le Conservatoire du littoral : la gestion du site est revenue à la communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée, et l'animation et le suivi scientifique à la LPO. ■  
**Rue de Saint-Nicolas, à Hyères. Tél. 04 94 01 09 77. Ouvert du mercredi au dimanche. [www.tpm-agglo.fr](http://www.tpm-agglo.fr) ; [paca.lpo.fr](http://paca.lpo.fr)**





ACTION  
ÉDUCATION



C. Graillet

COP21

## Le Parc s'engage

*Décembre 2015 à Paris, 21<sup>e</sup> conférence sur le changement climatique. L'année aura été l'occasion pour le Parc national de Port-Cros d'aider des associations locales à mobiliser les citoyens face aux enjeux climatiques.*

**À** l'heure où nous bouclons ce magazine, l'accord de Paris signé à la 21<sup>e</sup> conférence de l'ONU sur le changement climatique n'est pas connu. Quel que soit le résultat, c'est l'occasion de revenir sur les projets soutenus par le Parc national de Port-Cros en lien avec ce rendez-vous mondial. «*Le changement climatique est une question abordée par le Parc national depuis longtemps, rappelle*

*Franck Alary, chargé de mission Éducation à l'environnement. Au moins à travers trois sujets: la protection de l'herbier de posidonie, puits de carbone essentiel; le suivi des espèces invasives, à la fois indicateurs de l'évolution des milieux naturels et problématique à gérer localement; et enfin les impacts de l'élévation du niveau de la mer, de l'érosion ou du recul du littoral impliquant de réelles adaptations de notre société technicienne.*» L'établissement

s'est aussi donné pour objectif de soutenir des actions de sensibilisation. L'appel à projets «Nature et Culture», doté de 20 000 euros, avait ainsi pour thème en 2015 «Les changements globaux».

**Parmi les douze initiatives** retenues, citons les conférences des Amis de la presqu'île de Giens sur les évolutions géologiques du littoral, l'exposition et les ateliers dédiés au changement climatique de Planète Sciences Méditerranée. Philip Ségura et un comédien du Théâtre des 4 Vents ont quant à eux fait appel à des textes littéraires pour illustrer l'évolution des paysages et montrer comment, par exemple à Cavalaire, autour des propriétés du Conservatoire du littoral-hameau du Dattier et villa Foncin-, la nature protégée avait repris ses droits. En marge de l'appel à projets, mais toujours dans le thème, l'association Les petits débrouillards a organisé un «Science Tour». «*Même sur la plage à Hyères cet*





Franck Alary

Les Amis de la presqu'île de Giens

• Dans le cadre des actions de sensibilisation au changement climatique menées par des associations, le « Science Tour », organisé en partenariat avec le Parc (à gauche). En haut à droite, Planète Sciences Méditerranée; en bas à droite, Les Amis de la presqu'île de Giens, également très investis dans les projets de sensibilisation.



été, nos animations ont bien fonctionné», reconnaît Sophie Zimbardo, coordinatrice départementale. Au programme, expériences scientifiques et débats. « Quand les gens voient de leurs propres yeux l'effet du CO<sub>2</sub> sur l'acidification des océans, qu'on les aide à comprendre les conséquences sur la chaîne alimentaire en mer et qu'ils en tirent eux-mêmes des conclusions, il se produit un réel déclic. D'un impact global, on en vient à discuter du niveau local et du rôle du Parc national et de sa charte. »

Ce même esprit scientifique a guidé le travail mené par cette association avec un groupe d'élèves du lycée du Coudon tout au long de l'année. Ce « séminaire d'exploration de controverses » a même donné lieu, le 7 décembre, à un Café Sciences en direct avec la COP21, à Paris. La jeune génération a ainsi pu faire entendre sa voix et son engagement. Aux sciences, citoyens! ■

**Philippe Vouillon**

# rencontre



D.R.

## JEAN-CLAUDE FERRI

Pêcheur et habitant de Port-Cros.

**On peut vous voir dans un reportage de TF1, une archive télévisée de l'INA de juin 1978. Vous n'en êtes pas à votre première interview...**

Ah, que non! Combien de journalistes envoyés par le Parc national sont venus rencontrer LE pêcheur de Port-Cros. J'ai quatre-vingts ans et je suis arrivé sur l'île à l'âge de 8 jours. Mes parents habitaient là. Mon père était pêcheur, c'est avec lui que j'ai appris mon métier. Ma mère avait un magasin de souvenirs.

**Vous déplorez dans ce reportage une « pêche à outrance », « anarchique » et une « destruction du poisson »... Quelle était alors la situation?**

Les pêcheurs professionnels venant à Port-Cros étaient très nombreux et faisaient n'importe quoi, comme laisser des filets en place deux ou trois jours. Il y avait parfois tant de fanions autour de l'île que cela ressemblait à une piste de ski! Aujourd'hui, nous devons respecter une charte discutée avec le Parc: tant de pièces, de telle longueur et de telle maille, à relever tous les jours, contrôlées au GPS. Ça a l'air draconien comme ça, mais j'apprécie.

**Quelles sont vos relations avec les scientifiques qui étudient la pêche à Port-Cros?**

Très bonnes. Certains sont devenus des amis. Nous avons beaucoup discuté et je leur ai fait part de mes observations. Le discours de gens comme Charles-François Boudouresque qui rappelle que la pêche artisanale n'est pas une menace pour la ressource, mais est au contraire compatible avec le but de conservation du Parc national, me ravit.

**Quel regard portez-vous sur l'avenir de Port-Cros?**

J'ai de l'espoir. Je suis heureux de voir les yeux émerveillés d'un plongeur de retour de la Gabinière. Bien sûr, après mon départ, il n'y aura peut-être plus de pêcheurs sur l'île, car le problème numéro un, c'est le logement. Sitôt qu'une maison se libère, elle est achetée par un milliardaire. Pourtant, le site est poissonneux et l'activité est rentable. Ma femme et moi mangeons du poisson tous les jours, mais jamais deux fois la même espèce dans la semaine. Avec les années, j'apprécie de plus en plus mon métier et même à 3h du matin, je me lève en chantant! ■■

### INFOS EN PLUS

• Avec Pierre Buffet, né en 1930 et propriétaire de l'hôtel Le Manoir, Jean-Claude Ferri est l'autre mémoire de Port-Cros. Dans les années 1950, ses parents tenaient un restaurant sans eau courante, ni électricité.

• L'association Environnement et Partage a embarqué une quarantaine de participants dans un week-end de balade à vélo, de La Garde à Giens, à la rencontre d'agriculteurs bio. Le but: découvrir une production alimentaire plus proche des consommateurs, moins gourmande en énergie et qui limite ses impacts sur l'environnement.

# Les zones humides méditerranéennes

**Q**uand on entend «zones humides», on a tendance à penser mares, étangs ou lacs d'eau douce, naturels ou artificiels. En fait, la définition d'une zone humide est bien plus large. Territoire de transition entre la terre ferme et l'eau, on pourrait dire que c'est un lieu où l'on se mouille les pieds au moins une partie de l'année! Notre région méditerranéenne en abrite une belle diversité. Chacune a ses caractéristiques, liées à la nature et la quantité d'eau qui

l'alimente, et au substrat sur laquelle elle repose. Dans ces zones humides, les espèces végétales et animales se sont adaptées au fil des siècles à des conditions de vie originales, trop souvent perturbées par des interventions humaines. Les lagunes et marais littoraux, les mares et cours d'eau temporaires et les prairies humides sont parmi les zones humides les plus remarquables du Var, abritant des espèces végétales et animales rares, souvent patrimoniales. ■



**Guépier d'Europe**

## Trois types de zones humides d'importance pour le Parc

### CARTE D'IDENTITÉ

L'inventaire des zones humides du Var, publié en 2004 par le conseil général du Var, est en cours de réactualisation. Il a mis en évidence la grande diversité et la répartition de ces zones humides, ainsi que leur importance, tant par leur nombre que par les surfaces couvertes, dans deux communes particulièrement, Fréjus et Hyères (plus de 1000 ha), et l'intérêt de celles de la Plaine des Maures. Mais il met aussi en évidence d'autres zones humides à préserver.



**Héron cendré**



**Flamants roses**



**Tamaris d'Afrique**



**Massette**

### Les lagunes et les marais littoraux

Sur un substrat d'une assez grande épaisseur, la végétation, adaptée à des niveaux d'eau douce, salée ou saumâtre différents, forme une mosaïque de milieux hétérogènes comme dans les Vieux Salins, le salin des Pesquières et le marais du Pousset, à Hyères : prairies à juncos ou formations à salicornes dans les cuvettes, herbiers à rupelles dans les lagunes, petites pelouses et pinède sur les buttes.



## AUTRES ZONES HUMIDES

Deux autres types de zones humides existent :

- Les lacs, mares et étangs  
Ces zones d'eau douce stagnante permanente sont peu nombreuses sur le littoral mais indispensables, comme les étangs du massif des Maures pour la cistude d'Europe, le lac de barrage de Port-Cros pour le discoglosse sarde, et les mares de Porquerolles pour le murin à oreilles échanquées.
- Les rivières semi-permanentes à ripisylve  
Il s'agit de cours d'eau comme le Gapeau et le Pansard qui débordent en période de crues. Les berges, maintenues par des peupliers, des aulnes, des frênes, des ormeaux, des tamaris retiennent les crues, filtrent l'eau, stoppent les embâcles et offrent des corridors écologiques à de nombreux animaux.

## Les mares temporaires et les cours d'eau intermittents

Ces zones subissent une alternance de mise en eau douce et de sécheresse, en fonction des précipitations. Dans le massif des Maures et sur les îles d'Hyères, des mares temporaires se forment dans de petites cuvettes creusées dans un sol peu épais ou dans la roche mère. On peut aussi observer des cours d'eau intermittents ou « oueds », comme à La Londeles-Maures avec des lauriers-roses botaniques protégés par la loi.



Laurier-rose botanique



Isoète de Durieu



Discoglosse sarde

## Les prairies humides

Ces zones, bien représentées sur le littoral, sont caractérisées par une nappe phréatique qui affleure et déborde pendant les épisodes de pluie comme au Plan de la Garde et du Pradet, et à La Lieurette-Macany, à Hyères.



Decticelle des ruisseaux



Nivéole élégante



Jacinthe à trois feuilles

## Le regard change-t-il enfin ?

Longtemps considérées comme inutiles, voire dangereuses, les zones humides ont été largement asséchées et transformées en terrains à bâtir ou à cultiver. Aujourd'hui, scientifiques et économistes sont d'accord pour reconnaître qu'outre leur intérêt paysager et touristique, ces zones rendent de nombreux services écologiques, quand elles sont maintenues dans un bon état naturel. Car elles ne sont pas là par hasard ! Et comme dans la nature il est rare qu'une chose joue un rôle unique, ces zones concentrent plusieurs fonctions. Ce sont des réservoirs de biodiversité, doués d'une grande productivité biologique et aussi des bassins naturels de rétention d'eau. Elles retiennent les excédents au moment des pluies, amortissent les écoulements en aval et restituent l'eau aux périodes sèches. Elles forment donc une protection pour les personnes et les biens face aux crues, en particulier dans la perspective d'événements plus extrêmes dus aux changements climatiques.



Les enfants du Levant, opéra du CRÉA d'Aulnay-sous-Bois (Musique: Isabelle Aboulker. Livret: Christian Eymery) création 2013 © Michèle Montembault

## LEVANT ET PORQUEROLLES

# DANS L'ENFER DES BAGNES D'ENFANTS

« **B**andit! Voyou! Voleur! Chenapan!! Au-dessus de l'île on voit des oiseaux/Tout autour de l'île il y a de l'eau/ Bandit! Voyou! Voleur! Chenapan!! Qu'est-ce que c'est que ces hurlements?! Bandit! Voyou! Voyou! Chenapan!! C'est la meute des honnêtes gens/ Qui fait la chasse à l'enfant. » Nous avons tous lu ou entendu au moins une fois ce poème de Jacques Prévert, « Chasse à l'enfant ». On sait moins qu'il relate la mutinerie d'août 1934 à la colonie pénitentiaire de Belle-Île-en-Mer. Corse, Réunion, Levant et Porquerolles... Ces îles abritent des lieux de relégation et de travail forcé pour enfants. Les deux dernières connurent d'ailleurs aussi leurs épisodes de révolte, parfois sanglants. C'est à Claude Gritti, habitant du Lavandou, que l'on doit de connaître par le détail les heures sombres de la colonie pénitentiaire Sainte-Anne, sur l'île du Levant. À l'état civil d'Hyères, il découvre les actes de décès de 99 pensionnaires, morts de malnutrition et de mauvais traitements, parmi les 1 057 à avoir séjourné là de 1861 à 1878. À Draguignan, il déniché des documents sur la révolte de 1866, son procès et son dramatique épilogue: 14 enfants brûlés vifs dans un incendie.

### Chasse aux vagabonds et aux orphelins

Tout commence en février 1861, lorsque le premier convoi – 60 enfants âgés de 5 à 20 ans – quitte la prison de la Petite Roquette, à Paris, pour rejoindre l'île du Levant. Jusqu'aux environs de 1830, date de construction de la prison

de la Roquette, les enfants mendiants, vagabonds ou ayant commis des délits étaient enfermés dans les mêmes établissements que les adultes. En 1839, on crée la colonie pénitentiaire de Mettray (Indre-et-Loire), dont la mission est de rééduquer les jeunes « délinquants » par le travail de la terre. Elle conserve la triste réputation d'être l'ancêtre des bagnes pour enfants. C'est sur ce modèle que naît celle du Levant. Une nouvelle loi en 1850 vient d'ailleurs préciser les mesures d'incarcération des mineurs et permettre à des personnes privées de créer ces « centres d'éducation et de patronage des jeunes détenus mineurs ». C'est le cas du riche comte Henri de Pourtalès, qui devient propriétaire de l'île en 1857. Rigueur morale, foi religieuse et bonnes intentions de l'époque cachent mal les effroyables conditions de détention. La lecture des tableaux de punition, récits des brimades et maladies donne la nausée.

Parfois simples vagabonds ou victimes de violences paternelles, ils étaient enfermés là jusqu'à leur 16, 18 ou 20 ans. Après le décès de Pourtalès en 1876, l'île est vendue à une famille de financiers belges qui cherche à conserver cette jeune main-d'œuvre bon marché. Le ministère de l'Intérieur impose à ces derniers de satisfaire aux conditions requises par l'administration avant d'ordonner la fermeture définitive de Sainte-Anne, le 23 novembre 1878. La colonie pénitentiaire de Mettray ne fut, elle, fermée qu'en 1939, après une campagne de presse contre les « bagnes d'enfants »...

#### À LIRE:



• *Les Enfants de l'île du Levant*, de Claude Gritti, éditions J.-C. Lattès, 1999

• *Les enfants du Levant*, opéra, CD + livret, Frémeaux et Associés, 2003.





© Cyril Guinnet

Claude Gritti à côté de la stèle érigée, avec l'aide de la Direction générale de l'armement, en hommage aux enfants du bagne, sur l'île du Levant.

## UNE PASSION POUR L'HISTOIRE

Claude Gritti confie être « pugnace ». À l'écouter énumérer ses années de recherche dans les archives pour écrire une histoire du pénitencier de l'île du Levant, on veut bien le croire. Né en 1936 au Lavandou, il est devenu garagiste avant de revendre son affaire en 1976, ce qui lui laissera du temps pour sa nouvelle passion : l'histoire. C'est alors qu'il entreprend un relevé de la toponymie des îles d'Or qu'un pêcheur, Marius Bret, évoque le sujet : « Ah, ces pauvres enfants avec le comte Portalès, le Belge... » Claude Gritti apprend vite que le comte s'appelait en fait Pourtalès et était de nationalité suisse. D'autres pêcheurs lavandourains ayant connu des détenus restés dans la région après la fermeture du pénitencier lui confieront des anecdotes sur ce sujet tabou. Après quinze années de recherches et d'écriture, son roman paraît aux éditions Jean-Claude Lattès en 1999. « Aux premiers rayons du jour, la cloche se mit à tinter et les coqs chantèrent à tue-tête. Le pénitencier de Sainte-Anne s'éveilla. Cette longue et lourde bâtisse tenait à la fois de caserne, du collège et de la grande ferme. Le bâtiment principal d'un étage, qui abritait dortoirs, réfectoires, cellules, chambres des gardiens, locaux administratifs, infirmerie, ceignait une grande cour carrée bordée d'arbres [...] ». À lire du même auteur : Le Loup des Maures, éd. J.-C. Lattès, 2004.



## Morceau choisi

Ile du Levant le 23 septembre 1875

*Cher oncle et cher tante,*

*Nom : Jules Garnier / N° 927*

*Depuis mon arrivée dans cette maison de détention où, hélas je n'est guère l'espoir de sortir car depuis mon arrivée, je suis beaucoup plus mauvais sujet que quand je suis venu Je n'est plus d'espoir de voir ma famille je pense plutôt d'aller de centrale en centrale; ou d'une prison à l'autre, pendant toute ma vie, et c'est si le sort me consacre à la carrière militaire, il y a plus que la que suis sûr d'aller par force mais, si je réussis pas mieux la qu'ailleurs, je suis sur de pas finir mon temps car je me tue, ou il faudra qu'on me tue. [...] Des millions de baizés sortent de ma bouche brûlante d'amour et volent sur vos lèvres chéries.*

*Je suis pour la vie votre dévoué et affectionné neveu.*

*Jules Garnier.*



© Cyril Guinnet

Les ruines du bagne de l'île du Levant.

## PORQUEROLLES, L'AUTRE BAGNE

L'épouse de Léon de Roussen, propriétaire de Porquerolles, ouvre en 1883, avec l'Assistance publique de la Seine, une école d'agriculture et de viticulture pour enfants abandonnés et vagabonds. En 1886, on comptait 92 jeunes, de 12 à 20 ans, employés à la culture de la vigne ou comme aides bouviers, porchers, maçons ou jardiniers. Logés à la Fabrique, à l'ouest de l'île, ils travaillent durs, sont soumis à un encadrement frustré et à des sanctions sévères. La vocation pénitentiaire de l'île prendra fin en 1886 avec la révolte des enfants qui assiègent le fort du Grand Langoustier aux cris de « Liberté, Égalité, Fraternité », et suite au procès qui condamnera trois surveillants et le couple de Roussen pour mauvais traitements.

*Les îles d'Hyères, fragments d'histoire*, sous la direction de Jean-Pierre Brun, Actes Sud, 1997.

# 2015, UN AN D' ACTIONS

En ce début d'année, le Parc vous invite à revivre les faits marquants de 2015. Une manière de balayer ses domaines d'action, de faire connaissance avec ses missions – Conservatoire botanique national méditerranéen, Sanctuaire Pelagos – et les moyens affectés.

## Protéger et conserver

Le Parc national assure une **surveillance et une veille continue** sur le patrimoine, notamment les risques d'incendies. Il participe au maintien de la diversité biologique (144 espèces d'oiseaux, 180 de poissons, 602 de plantes terrestres et 500 d'algues). Il contribue également à la **conservation du patrimoine agricole et architectural**, à travers les collections variétales fruitières et la vingtaine de batteries, forts et fortins.

## Connaître et comprendre

Le Parc national assure un **suiti de la faune, de la flore et des usages** (suivi des populations d'une cinquantaine d'espèces, flore et faune terrestres et marines). Il **développe la recherche scientifique** et s'attache à **partager et à diffuser la connaissance**.

## Sensibiliser et impliquer

Le Parc national **améliore l'accueil des visiteurs** (infrastructures, signalétique). Il cherche à **sensibiliser le public** et participe à **l'éducation des jeunes générations** (édition d'ouvrages, aménagement d'espaces muséographiques, création d'expositions, outils pédagogiques).

## Pour un développement local et durable

Le Parc **développe des partenariats** avec des associations et des collectivités locales. Il implique les acteurs locaux et **soutient techniquement et financièrement des projets de territoire**.

## Le Conservatoire botanique national méditerranéen

Créé en 1979 sur l'île de Porquerolles, le premier Conservatoire botanique de France est géré par le Parc national. Il œuvre à la conservation des espèces végétales méditerranéennes présentes sur son aire d'intervention.



© A. Aboucaya / Parc national de Port-Cros

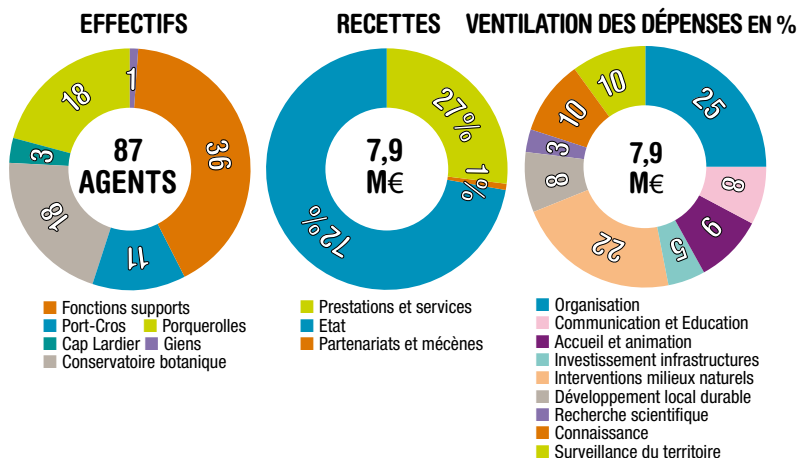


© M. Colombe / Parc national de Port-Cros

## Sanctuaire Pelagos

Accord international entre la France, Monaco et l'Italie, le sanctuaire pour les mammifères marins de Méditerranée a vu le jour en 2002. Le Parc national est le gestionnaire de la partie française et participe ainsi à la surveillance et à la protection des cétacés.

## Le Parc national en chiffres





# Janvier

► **« Changement global sur le littoral »** fut le thème retenu par le Parc national de Port-Cros pour son appel à projets « Nature et Culture 2015 ». Pour la troisième année consécutive, les associations du territoire étaient invitées à faire labelliser leurs événements culturels, artistiques ou sportifs, ouverts au public. Douze associations lauréates ont été aidées (entre 1 000 et 2 000 € chacune) pour un montant global de 20 000 €, le Parc national s'engageant à assurer la promotion de ces manifestations.

► **La batterie du Pradeau**, plus connue sous le nom de Tour Fondue, a fait l'objet d'un diagnostic historique approfondi. Ce bâtiment du XVII<sup>e</sup> siècle, situé à l'extrémité de la presqu'île de Giens et inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, est la propriété du Parc national de Port-Cros. L'étude visait à définir les orientations de restauration, en vue de la création future d'une Maison du Parc ouverte au public. Des travaux d'urgence devraient être engagés courant 2016.

# Février

© C. Gérardin / Parc national de Port-Cros



► **Des vaches de retour à Porquerolles.** Le petit troupeau d'une dizaine de vaches de Gérard Ivoll, éleveur à Solliès-Pont (Var), a débarqué sur l'île le 9 février après leur traversée à bord de la barge de la compagnie TLV, partenaire de l'opération. Elles ont passé deux mois sur l'île pour tester la faisabilité d'un projet

du Parc national de Port-Cros : leur faire entretenir les terrains qui assurent la défense de l'île contre les incendies. L'objectif est d'intervenir moins souvent et sans polluer, en privilégiant le débroussaillage manuel et le pâturage des ruminants. Il s'agissait d'une première expérience pour mieux connaître les besoins en eau, la protection des espèces végétales et les effets du pâturage sur la repousse de la végétation.

► **Une vingtaine de professeur(e)s des écoles** (circonscription d'Hyères) ont suivi un séminaire de formation organisé au castel Sainte-Claire, siège du Parc national de Port-Cros. Parmi les objectifs de ce rendez-vous : découvrir le patrimoine local et les partenaires institutionnels, la manière d'enseigner l'éducation à l'environnement et apprendre à exploiter la mallette pédagogique « Le coffre de la mer », mise à disposition des enseignants.

# Mars

► **L'Atelier des horizons possibles** est le nom du programme de recherche mené par dix étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille, en partenariat avec le Parc national. Durant cinq jours, les futurs architectes ont parcouru l'archipel, rencontré des habitants et des acteurs locaux, écouté les conférences d'experts. L'idée était de faire ici un travail de prospective, d'imaginer d'autres manières de cohabiter avec la nature et d'amorcer de nouveaux projets sur la qualité des espaces publics.



► **Menu local**, de saison et responsable : carpaccio d'oblade et asperges aux agrumes confits, ragôut de tellines, seiches et moules de Tamaris en esprit d'aïoli... Préparé et servi par des élèves du lycée professionnel Golf-Hôtel d'Hyères, ce déjeuner marquait une étape du projet pédagogique

« du filet à l'assiette », signé entre cet établissement scolaire, l'organisation environnementale SeaWeb Europe et le Parc national de Port-Cros. Il a amené les étudiants à découvrir le territoire marin et les acteurs de la filière, à retisser des liens entre biodiversité et richesses des goûts, entre restaurateurs et pêcheurs artisans.

© K. Audemard / Parc national de Port-Cros



► **La console Dolphyn**, développée par la start-up VirtualDive, permet à un nageur d'avoir la sensation d'évoluer dans les profondeurs sous-marines de Port-Cros tout en restant à la surface de l'eau, en piscine. Le Parc national, qui s'est doté de deux consoles aquatiques grâce au soutien de la fondation GMF, a signé avec l'Institut d'éducation motrice Pomponiana-Olbia, situé à Hyères, une convention de partenariat destinée à favoriser la découverte virtuelle des fonds marins par les jeunes patients en situation de handicap.

## Avril

► **La 11<sup>e</sup> édition de la Nuit de la chouette** s'est tenue le 4 avril 2015. L'occasion pour le Parc national de Port-Cros de proposer une animation découverte sur l'île de Porquerolles : présentation des rapaces nocturnes de l'archipel et écoute de quelques espèces, comme le hibou petit-duc et son chant flûté si caractéristique.

► **Premières journées d'information** aux associations locales sportives,

culturelles, de médiation scientifique ou d'éducation à l'environnement, afin que chacune connaisse les spécificités du territoire et soit informée du projet de charte du Parc national de Port-Cros. Les 23 et 24 avril, une quinzaine de personnes venant de huit structures du CIETM (Collectif d'initiatives pour l'environnement du territoire des Maures) ont travaillé ensemble à Porquerolles et au centre UCPA de La Badine (Giens).

## Mai

► **Les premières Rencontres littéraires de Port-Cros** se sont déroulées sur l'île les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 mai. La réussite de cet événement marque une étape du travail mené par le Parc national pour mettre en valeur le patrimoine littéraire de Port-Cros, lieu de résidence durant l'entre-deux-guerres d'écrivains réunis autour de Jean Paulhan, directeur de *La Nouvelle Revue française*. Les éditions Gallimard,



© C. Graillet / Parc national de Port-Cros

l'éditrice Claire Paulhan, l'hôtel du Manoir et les librairies Charlemagne comptaient parmi les partenaires de ces rencontres, qui ont été l'occasion d'inaugurer le Sentier des écrivains, accompagné d'un livret. Une exposition au fort de l'Estissac sur le sujet, des rencontres avec des écrivains et une table ronde autour du thème « Insularité et isolement : ce que la nature fait aux hommes » complétaient un riche programme.



© F. Alary / Parc national de Port-Cros

► **Science Tour spécial Climat.** L'association Les Petits Débrouillards, avec l'aide de l'émission *C'est pas sorcier*, ont monté un dispositif itinérant constitué de 12 bus et d'outils pédagogiques pour rendre les sciences accessibles à tous, en s'amusant. Cette année en région Paca, les animateurs d'« Ursule le véhicule » se sont installés dans plusieurs communes de l'aire optimale d'adhésion du Parc national de Port-Cros – Le Pradet, Cavalaire, Le Lavandou, Hyères – pour mieux faire comprendre les enjeux liés au changement climatique.

## Juin

© C. Gérardin / Parc national de Port-Cros



► **Un partenariat UCPA – Parc national de Port-Cros** gagnant-gagnant. Quatre classes de collègues – André Malraux à La Farlède, Gustave Roux, Jules Ferry et Marcel Rivière à Hyères – en projet pédagogique « Découverte du milieu sous-marin » avec le Parc national ont bénéficié en 2015 d'initiations encadrées par l'UCPA : sorties en kayak de mer et baptême de plongée. En échange, le Parc national assure la formation en éducation à l'environnement des élèves moniteurs (BPJEPS option Voile) et encadrants des centres UCPA sur les sites de Giens et de l'île du Levant.



© F. Alary / Parc national de Port-Cros

► **Le jumelage** entre les parcs nationaux de Port-Cros et du Mercantour, à travers deux classes partenaires – lycée de la montagne à Valdeblore et lycée Jean Aicard à Hyères – s'est poursuivie cette année par deux jours de rencontres : visite de forts, du sentier sous-marin, rencontre avec des gardes moniteurs, exercice d'accueil du public à la maison de parc national à Porquerolles...

► **MedPAN**, le réseau des gestionnaires d'aires marines protégées en Méditerranée, organisait avec le Parc, les 23 et 24 juin, à Marseille, une conférence pour mettre en lumière l'importance des espaces littoraux et



marins protégés et les bénéfices socio-économiques à en retirer : créations d'emplois, atténuation des risques naturels, stockage du carbone, etc. Le Parc national de Port-Cros partageait ses cinquante années d'expérience sur la mise en place des règles d'usage qui permettent de préserver dans le temps un capital naturel.

## Juillet

► **Parution du volume 29** des Travaux scientifiques du Parc national de Port-Cros. Les *Scientific Reports of Port-Cros National Park* publient des travaux originaux consacrés aux espaces protégés de Méditerranée et aux problèmes qui se posent, en tout premier lieu dans les îles d'Hyères et les espaces naturels gérés par le Parc national. Parmi les contributions de ce numéro, notons celles de deux agents de l'établissement : Françoise Thurel pour un article sur Port-Cros et son héritage culturel et Éric Sérantoni pour sa contribution à la gestion des dépôts marins sur les plages de l'île de Porquerolles. Revue en ligne sur [www.portcrosparcnational.fr](http://www.portcrosparcnational.fr)

© E. Thurel / Parc national de Port-Cros



© J. Leca / Parc national de Port-Cros



► **La campagne Écogestes 2015** a mobilisé durant seize jours des gardes moniteurs du Parc national et les associations partenaires, Naturoscope, et Environnement et Partage. Plus de 125 bateaux au mouillage à Porquerolles, Port-Cros et dans le port du Lavandou ont été sensibilisés au respect de l'environnement marin (déchets, eaux noires, herbier de posidonie) au cours d'une démarche de communication engageante : entretiens de 30 minutes et signature d'engagement par le plaisancier. Merci à Iléo Nautisme pour le prêt des kayaks de mer.

## Septembre

► **L'exposition « La Croix Valmer, un patrimoine de nature et de vie »**, montée avec le Parc national de Port-Cros, a été accueillie tout l'été à la Villa Turquoise, cette belle demeure de style Belle Époque située au centre du village. Il y était question de plantes, d'animaux, mais aussi du patrimoine culinaire provençal. Au départ de la plage de Gigaro, les balades aquatiques proposées par le Parc national ont attiré de nombreux visiteurs, curieux de découvrir la richesse du massif forestier et du littoral des Maures.

© E. Alamy / Parc national de Port-Cros



► **Le colloque international BiodiverCities 2015** a réuni à Marseille, les 17 et 18 septembre, plus de 250 participants autour d'une question : « Villes et parcs naturels : construire une nature urbaine ? » Les parcs naturels urbains offrent un exemple remarquable de la tension entre les engagements pour la conservation de la biodiversité et ceux du développement économique et social. Le Parc a partagé son expérience les 19 et 20 septembre sur le terrain, à Porquerolles avec les représentants des parcs nationaux urbains tels que Rio, Nairobi, le Cap et Mumbai.

© E. Alamy / Parc national de Port-Cros



► **Dix études scientifiques rendues**

Chaque année, le Parc national recherche des partenaires scientifiques pour mener à bien les programmes d'études sur ses territoires. En 2015, les 10 études rendues portaient sur des suivis d'espèces, des méthodes d'acquisition de données naturalistes (chiroptères, puffins, mérous, corbs...) et sur la caractérisation des dynamiques de populations (avifaune, ophidiens, abeilles, rats, griffes de sorcière...).

© C. Graillet / Parc national de Port-Cros



## Août

► **Slow tourisme et écomobilité.**

Le Parc national de Port-Cros devient le premier parc national français à intégrer le catalogue de produits écotouristiques du réseau MEET (Mediterranean Experimentation of Ecotourism). Animé par le Parc, porté localement par l'agence l'Échappée bleue, le projet réunit 16 prestataires – hébergeurs, restaurateurs, sites culturels, loueurs de vélo, de kayak, de guides-partenaires anglophones, vigneron, pêcheur – impliqués entre

Le Pradet et l'île de Porquerolles. Ce séjour de découverte hors saison, en itinérance, pensé autour des valeurs du « slow tourism » et de l'écomobilité, est désormais opérationnel et commercialisé auprès de tour-opérateurs internationaux à destination de touristes anglophones. Le comité d'experts réuni en juillet pour évaluer les séjours proposés a salué l'implication forte du Parc national de Port-Cros et de l'Échappée bleue dans sa construction.

## Octobre

### ► « Esprit Parc national de Port-Cros ».

Les Parcs nationaux français lancent leur marque commerciale, conçue pour soutenir les activités économiques touristiques et agricoles qui respectent et valorisent les patrimoines des parcs nationaux. Sur les îles de Port-Cros et Porquerolles – et leurs aires marines adjacentes – sont d'abord concernées les sorties de découverte des patrimoines naturels ou culturels, sur terre et en mer. La marque permettra aux professionnels de se différencier auprès d'un public motivé par la protection de l'environnement.

### ► Le réseau des gestionnaires d'aires

► **Belle réussite pour le 2<sup>e</sup> Défi des puffins**, à Cavalaire. Cette manifestation originale organisée par le Comité départemental olympique et sportif du Var, qui mêle éducation à l'environnement et initiations aux sports de nature, a attiré plus 2500 visiteurs et 116 participants aux raids multisports (VTT, course à pied, kayak en mer). Le classement final des équipes dépendait des résultats sportifs et des réponses aux questions du défi Environnement, raison pour laquelle les participants sont venus nombreux au stand du Parc national de Port-Cros. Qu'il s'agisse des modalités d'organisation et de la charte à respecter, tout avait

**marines protégées en Méditerranée** (MedPAN) organisait, du 28 au 30 octobre, une visite d'échange avec le Parc national de Port-Cros. Parmi les thèmes abordés : les fondamentaux du métier de garde moniteur, qui combine dans les parcs nationaux français les missions d'éducation à l'environnement, la surveillance et la participation aux suivis scientifiques. Les retours d'expérience ont permis de faire le point sur la situation des aires marines protégées méditerranéennes et d'identifier les besoins et les pratiques de gestion.

été fait pour minimiser les impacts environnementaux de l'événement et favoriser le dialogue entre sportifs de nature et défenseurs de l'environnement.



© F. Thurel / Parc national de Port-Cros

## Novembre

### ► Une vingtaine de professionnels du tourisme

en activité sur les 11 communes de l'aire potentielle d'adhésion du Parc national de Port-Cros étaient en formation cet automne dans le cadre des Ateliers du tourisme durable organisés par le CFPPA (Centre de formation professionnelle et de promotion agricole), à la demande du Parc national. Au programme, quatre journées en salle et sur le terrain et quatre thèmes : plages et forêts sur l'île de Porquerolles, écotourisme au Pradet, écorénoovation sur la presqu'île de Giens et cétacés de Méditerranée à Hyères.



© Parc national de Port-Cros

## Décembre

► **En direct de la COP21**. Le Parc national de Port-Cros lançait, en janvier 2015, un appel à projets sur le thème « Changement global sur le littoral ». Tout au long de l'année, 50 journées d'animation ont été proposées au public et plus de 12000 personnes ont été sensibilisées aux enjeux climatiques. De son côté, l'association Les Petits Débrouillards a mené, avec un groupe d'élèves du lycée du Coudon, un « séminaire d'exploration de controverses », protocole organisé autour d'enquêtes et d'expérimentations sur une question d'actualité. Point d'orgue de cette initiative : un Café Sciences, le 7 décembre, qui a réuni chercheurs, acteurs locaux et un intervenant en direct de Paris, à la Conférence des Nations unies sur le climat.

► **Écorénoovation à Port-Cros**. La villa Miladou, logement actuel du chef de secteur du Parc national, a fait l'objet cette année d'un important programme de travaux. La réhabilitation de



© R. Kieffer / Parc national de Port-Cros

cette habitation construite dans les années 1950 a porté sur l'isolation par l'intérieur, la pose de nouvelles huisseries bois double vitrage, l'installation d'une pompe à chaleur et d'un poêle à bois au standard d'un bâtiment basse consommation.



# LA CHARTE DU PARC NATIONAL

## C'est déjà maintenant

**A** quoi pourraient ressembler les futurs projets engagés par le Parc national de Port-Cros et ses partenaires – communes ou acteurs socioprofessionnels – dans le cadre de la future charte? Deux actions récentes permettent d'entrevoir la réponse: le projet d'écotourisme baptisé MEET<sup>1</sup> et le Défi des puffins. «*Ce raid multisport doublé d'un quiz sur la nature, accompagné d'un "village" de sensibilisation [des stands installés à Cavalaire par le Parc et des associations de protection de l'environnement], est une affaire exemplaire démontrant que défenseurs de l'environnement et acteurs des sports de nature peuvent se renforcer mutuellement. Nous sommes parvenus à ce résultat en élaborant le projet ensemble*», confie Lucienne Roques, présidente du CDOS<sup>2</sup> du Var. L'édition 2015, qui a réuni plus de 2500 personnes à Cavalaire les 24 et 25 octobre, prouve qu'un tel événement peut être aussi une source d'activité pour les commerçants durant l'arrière-saison touristique. C'est là l'esprit du développement durable. Idem du côté du second projet où Port-Cros est le premier parc national français à intégrer le catalogue de produits écotouristiques du réseau MEET.

### Adhésion: le vote des communes

Les onze communes de l'aire d'adhésion, de La Garde à Ramatuelle, choisiront librement d'adhérer ou non à la charte, lors d'un vote de chaque conseil municipal. Les communes adhérentes s'engageront à adopter les principes de la charte rédigée collectivement. Dans cette aire d'adhésion, la charte ne comporte pas de mesures réglementaires particulières. En revanche, seules les communes adhérentes pourront bénéficier à l'avenir des aides et appuis techniques du Parc national. Ce n'est que dans les cœurs des îles – totalité de Port-Cros et les espaces naturels de Porquerolles – que les activités restent réglementées pour préserver la qualité de l'environnement naturel, du patrimoine historique et des paysages.

*«Des hébergeurs et des prestataires locaux qui ne nous connaissaient pas se sont engagés à nos côtés pour construire cette offre nouvelle en écomobilité, à la fois sur le littoral et sur Porquerolles. Un premier tour-opérateur italien a déjà passé commande. Nous montrons que l'écotourisme dans un parc national, c'est porteur!»* explique Françoise Thurel, chargée de mission. Et Florence Verdier, directrice adjointe du Parc national, d'ajouter: «*Nous faisons dans les deux cas la démonstration concrète que notre expertise acquise sur les îles peut être mise au profit des communes et habitants du littoral, sur la future aire d'adhésion. Et nous sommes en mesure d'apporter un appui technique et financier sur des actions inscrites dans une stratégie globale de développement du territoire. C'est un gage de bonne efficacité des politiques publiques.*» ■



© E. Thurel/Parc national de Port-Cros

# CHARTRE

### Calendrier 2016

**Fin 2015:** après avis favorable du Conseil national de la protection de la nature (CNP) et du Comité interministériel des parcs nationaux (CIPN) en juillet, le ministère a

transmis le projet de décret approuvant la charte du Parc au Conseil d'État.

**Début 2016:** après parution du décret au *Journal officiel*, les communes ont quatre mois pour décider en conseil municipal de leur

adhésion ou non à la charte.

**Juillet 2016:** périmètre définitif du Parc connu pour les trois années à venir et engagement du programme triennal de mise en œuvre de la charte.

## Expo photos « Littoral, 40 ans de merveilles préservées »

→ 7 JANVIER AU 2 FÉVRIER / 3 AU 29 FÉV.  
 Cette exposition révèle la beauté des sites préservés de la côte varoise, de La Garde



à Ramatuelle. Du 7 janvier au 2 février : Le Pradet, bibliothèque municipale Pauline Roland. Du 3 au 29 février : La Garde, salle Gérard Philippe, avenue Charles-Sandro.

## L'océan au cœur du climat

→ MERCREDI 20 JANVIER, 20 H.

Table ronde avec Patricia Ricard, présidente de l'Institut océanographique Paul Ricard, Paul Watson et Lamy Essemli, le fondateur et la présidente de l'association Sea Shepherd, Guillaume Sellier, directeur du Parc national de Port-Cros et l'association Les Petits Débrouillards, réseau national d'éducation à la science et au développement durable. Cette table ronde, proposée en partenariat avec la radio RCF Méditerranée, sera modérée par Audrey Souriau, rédactrice en chef, et sera diffusée en direct sur 105.1 FM. Salle Albert Camus, théâtre Liberté, Toulon.

## Journée mondiale des zones humides

→ 2 FÉVRIER

« Les zones humides pour notre avenir : modes de vie durables. » Ce thème a été choisi en 2016 pour exprimer le rôle vital des zones humides pour l'avenir de l'humanité. [www.ramsar.org](http://www.ramsar.org)

## Semaine pour les alternatives aux pesticides

→ DU 20 AU 30 MARS

Lancée en 2006 par l'association Générations Futures, cette semaine de manifestations démontre qu'il est possible d'entrevoir un avenir sans produits toxiques.

[www.semaine-sans-pesticides.fr](http://www.semaine-sans-pesticides.fr)

## L'attitude mer

LE JOURNAL DU PARC NATIONAL DE PORT-CROS - HIVER 2016 - NUMÉRO 20 - Journal disponible au siège du Parc national de Port-Cros. Castel Sainte Claire, allée Sainte-Claire, 83 400 HYÈRES, tél. 04 94 12 82 30, [portcrosparcnational.fr](http://portcrosparcnational.fr)  
**Directeur de la publication :** Guillaume Sellier. **Responsable de la publication :** Christine Graillet **Comité éditorial PNPC :** Annie Aboucaya, Françoise Thurel, David Geoffroy, Christine Graillet et Marion Peirache  
**Ce magazine est réalisé par Bayard Nature et Territoires,** Savoie Technolac, BP 308, 73 377 Le Bourget-du-Lac Cedex. Tél. 04 79 26 27 60. **Éditeur :** Olivier Thevenet. **Secrétaire de rédaction :** Cécile Dufrené. **Directeur artistique :** Ivan Racine. **Rédacteur graphiste :** Gaëlle Haas **Photo de couverture :** Christel Gérardin **Rédacteurs :** Nathalie Tordjman et Philippe Vouillon. **Impression :** Riccobono (83 490 Le Muy). **Dépôt légal :** décembre 2015. ISSN 2109-5884  
 Ce magazine est imprimé sur papier 100 % recyclé, non blanchi au chlore.

JANVIER FÉVRIER MARS AVRIL MAI

**La photo du visiteur,** la pointe du Cognet à Port-Cros. Michèle et Jean-Louis Habert, Epersy (73).



Cet espace est le vôtre. Pour éventuellement paraître dans le prochain numéro, adressez une ou plusieurs photos numériques (3 Mo pixels) avant le 7 avril 2016. Vos clichés porteront sur les espaces gérés par le parc : les îles de Port-Cros et Porquerolles, le cap Lardier et la presqu'île de Giens. Paysages, photos insolites, naturalistes... ■  
 À envoyer à [communication@portcrosparcnational.fr](mailto:communication@portcrosparcnational.fr)

## Journée internationale de la Terre nourricière

→ 22 AVRIL

Une journée des Nations unies pour que chacun prenne conscience des conséquences de ses choix pour la planète et de leur implication pour les générations futures.

## Journée mondiale des oiseaux migrateurs

→ 14 ET 15 MAI

L'occasion, à travers des observations, de se familiariser avec ces oiseaux et de réfléchir ensemble pour lutter contre les dangers qui les guettent tout au long de leur périple. [www.worldmigratorybirdday.org](http://www.worldmigratorybirdday.org)



Ph. Robert

## EN BREF

### Appel à Projets 2016 « Nature & Culture »

→ 1976-2016, DE LA LOI DE PROTECTION DE LA NATURE À LA PRÉSERVATION

**DE LA BIODIVERSITÉ :** « Quels défis écologiques du XXI<sup>e</sup> siècle pour un Parc national insulaire, littoral et marin ? » Le 4 janvier 2016, le Parc national de Port-Cros lance un appel à projets doté de 35 000 euros. Les associations partageant les valeurs et objectifs du Parc pourront se porter candidates jusqu'au 4 mars en proposant des actions citoyennes ou des projets de sensibilisation.

Détails en ligne sur [www.portcrosparcnational.fr](http://www.portcrosparcnational.fr)

### Du nouveau sur le site du Parc national : une boutique en ligne

→ LIVRES, CARTES, GUIDES, TEE-SHIRTS...

De quoi prolonger ou préparer votre visite. Tous les produits disponibles dans les maisons du Parc sont en ligne avec les fonctionnalités de la vente à distance sécurisée. Rendez-vous sur la page d'accueil



[www.portcrosparcnational.fr](http://www.portcrosparcnational.fr)

## COLlections, Patrimoine, INsersion = COPAINS

Dans le cadre de son engagement sociétal, le Parc national de Port-Cros et la Sauvegarde des forêts varoises ont développé un projet d'insertion baptisé « COPAINS » sur le territoire du Parc national, à Porquerolles. Il associe l'exploitation d'arbres fruitiers en culture biologique et l'insertion professionnelle de demandeurs d'emploi. L'enjeu est de concilier l'humain, la sauvegarde et la valorisation d'un patrimoine naturel et scientifique unique existant depuis plus de trente ans. Pour 3 € par mois, vous pourrez soutenir ce projet solidaire en « adoptant » votre arbre de collection : oliviers, figuiers, mûriers... À vous de choisir ! [copains-porquerolles.fr](http://copains-porquerolles.fr)

